

FQUIRANDO 2015 « Carnet de route »



Equipe 36 « Les Cavalières de la Tour »:

- Christina et Kees (Hongre KWPN Pays Bas)
- Sophie et Quomette (Jument ONC Barbe/Appaloosa)
- Aurélia et Opium (Hongre ONC Comtois/Arabe)
- Eléa et Juste en Mai. (Hongre SF Voyageur Hexagonal)

Randonnée réalisée du 19 au 24 juillet 2015, au départ du hameau de St Laurent, commune de Beaugard (46) d'où notre rattachement Midi Pyrénées.

Six jours de promenade paisible sous le ciel clément de l'été. Un chemin tracé des terres du causse de Limogne, puis longeant la Bonnette, l'Aveyron, les coteaux au dessus du Tarn jusqu'au confluent avec Dame Garonne et enfin sur les bords de la Gimone un itinéraire au fil de l'eau pour rejoindre Beaumont de Lomagne.

Pour toutes les quatre, la première Equirando et la découverte de son ambiance : Une randonnée où, à destination, ce n'est pas fini, où le temps (certes bien court) du partage, des anecdotes et récits de chacun, nous transporte déjà vers des futurs projets...



Etape 1 – 35 km, Beaugard / St Antonin Noble Vals.

Nuit d'orage, bruine avant l'aurore. La jument piaffe (incompréhension); Hécatombe de mouches plates, verdict : allergie à son tapis de laine. A « Lamaginaire », éviter la « Masca » femme sans âge, accompagnée d'une paire de Border Collie obèses et frisés, qui chasse les cavalières. Question : peut on le signaler sur « Suricate® » ! ?



Parcours splendide chapelle calvaire cairne sous bois... le soir accueil chez un libraire reconverti, quatre hectares de prairie, chevaux fous. Lessive rustique, petites culottes pendues à un grand cèdre. Au crépuscule, on a vu des cavalières en jupe et robe de nuit airées dans la prairie. Dodos R.A.S.



Etape 2 – 34 km, St Antonin Noble Vals / Réalville.



Réveil à cinq heures trente, le rituel est déjà en place. Premier ajustement sur nos harnachements respectifs. Selle qui tourne, humains pas contents, goudron, soleil, sous bois, soleil, soleil. Un Comtois nous prête son eau. Encolure de cygne, débat sur les mérites comparés de l'Akhal-Téké et du Comtois, pas de conciliation possible.

Réalville lundi commerces fermés. On à croisé José, avenant : « aller chez Claudia, servez vous dans le frigo » question : mais qui est Claudia ?

Domaine d'Opale : chevaux heureux à l'abri des grands pins, on se croirait dans les Landes. Arrivées à la Maison Jaune : du Borgèse dans un décors de Kubric. Dialogues : « nous sommes les quatres cavalières - ha mais j'ai préparé une chambre pour trois- mais où est votre voiture ? » (Silence contrit).

Pas de dîner prévu en dépit de notre réservation, visiblement pas de coquille dans le placard... Débriefing d'urgence dans la piscine : déprime paranoïa taxi de nuit dîner dans un routier. La soupe est bonne, les frites maison : grand luxe !

Retour dans notre suite dite « Royales ». Débauche de fleurs de lys. Noires. Re paranoïa : on allume tout, on fouille les placards et on bloque la porte avec un fauteuil. Rires nerveux. Rassurées on dort.



Etape 3 – 38 km, Réalville / Lafrançaise.

La plus longue journée de notre rando, celle dont on parlait jusque là le regard sombre et à voix basse. Trente six degrés à l'ombre, 41 ressentis et des côtes et des pentes. On ménage les chevaux on abreuve on marche. Silence dans le groupe.

A Lamothe Capdeville on gare les chevaux en épis sur un parking : Pharmacie pour le pied meurtrie du matin (gellules miracles) Opinel.



Déjeuner sur les berges de l'Aveyron : ombre fraîcheur



langueurs.

Le chemin est encore long ; on achète des abricots à une vieille dame, elle nous offre du sel.

Le ciel se couvre, presque le soir, un air d'orage. Paddocks sous les pruniers, chevaux chauds. Des randonneurs nous demande si on trouve le temps pour la bagatelle : on pense très fort à l'Opinel et à la castration debout. Piscine rien que pour nous on fait des ronds dans l'eau, on est aux anges. Echange de tracés, repas, conversations de randonneurs à randonneurs. Notre chambre : grande cheminée, longues poutres noires, un nid rustique quelque chose de médiéval. On ferme les yeux, un bruit de chute au grenier, une dame blanche, un loir ?



Etape 4 – 28 km, Lafrançaise./ St Nicolas de la Grave.



Levées bien avant le soleil, la basse cour est en ébullition, notre hôtesse



encore un peu groggy. Le panorama nous coupe le souffle. On n'a pas résistés, on a mis des tournesols à nos brides, c'est « Girly » mais on s'en moque. Le ciel gronde. Errements. On met son beau poncho finlandais. Au niveau du château de St Paul : orties ronces hystérie collective.



A la sortie : poncho en lambeaux et Là : il pleut des cordes ! Cavalières mouillées, chevaux content. Les ouvriers de la banlieue de Moissac nous font des signes à l'abri des hangars. Canal du Midi. Photos, bateaux, cyclistes, tous ce marrent en nous croisant.

Moissac : chocolat chaud, café, jésuite, la vie la vraie. Déjeuner « wild » sur les chardons. Camping : la douche c'est bien mais c'est mieux quand il y a de l'eau... lessives technique : corde d'attache en guise de corde à linge. Imprévu : la pluie à minuit... tout bade !



Etape 5 – 21 km, St Nicolas de la Grave / Lafitte.



Au réveil matelas dégonflé, petite culotte perdue, on rigole.

A Castelferrus, on braque l'épicerie. Sardine, jambon, mimolette transgénique. On parle de la Garonne, le type nous dit que c'est le Tarn (on n'ose pas le contredire, mais on se dit que ses parents devaient quand même être un peu cousin).



Lavoir kiwi déjeuner dans la peupleraie. Ombre douce, herbe grasse. Trotting on se perd on se retrouve.



Etrangement nos sacoches sont plus lourdes et plus rondes après être passées devant un champ de melons...

Arrivé à l'étape ça grouille d'Equirandins. Le lieu est superbe probablement un ancien relais de poste? Faute de douche, on se lave au jet d'eau, on fait des émules parmi les Suisses.

On retrouve nos chevaux marqués comme du bétail rose Barbie et jaune frite, on est ravie !



Repas bucolique à la chandelle, type fête votive.

L'élu local nous fait un discours parfum vin de noix. Couinement dans la nuit douce, le matelas se regonfle encore.

Etape 6 – 24 km, St Nicolas de la Grave / Lafitte.

Passé trop vite. Deux cavaliers et un cheval de bât nous mettent un kilomètre dans les dents comme ça au pas. Débat sur les mérites comparés de telle ou telle race pour la randonnée.



A Larazet plus de tapas, les Equirandins on tout dévalisés hier soir. On boit un verre on prend les toilettes en photo.



Trottings, galops, on fini les restes condamnées à la « Saladette » qu'on étaient parvenues à éviter toute la semaine. Galops on passe le gué, on s'y arrête, on fait durer les derniers kilomètres. On ne veut pas descendre de cheval.



Arrivée sur le bivouac digne d'un mauvais Tati : nous illustrons bien malgré nous la réputation d'hystérie que l'on prête au « sexe faible » : on déplace trois fois nos tentes. On sert d'attraction à la Lorraine.



*On complète et rend le Carnet de route.
On ne sais pas de quoi se soir sera fait...*



Etape finale – Tour de piste défilé 8 km, Hippodrome Beaumont de L. A/R.



Nous voilà arrivées, un sincère merci à mes coéquipières cavalières randonneuses opérationnelles et souriantes en toutes circonstances.

Même avec une selle qui tourne, une jument facétieuse, du matériel qui casse, un pied écrasé, des mystères tout jaunes, un œil au beur noir, une bombe égarée, des ponchos perméables, des douches sans eau...

Un merci particulier à Christine pour la préparation et la logistique, à Jean Paul pour nous avoir rejoint et permis d'alléger le paquetage des deux derniers jours.



Place au tourbillon de chevaux, de micros, aux spectacles, aux discours et récits...



48h en une seconde. Déjà repartir en van ou en camion, trop vite !

Vivement le prochain départ...



EQUIRANDO

2015

BEAUMONT
DE LOMAGNE



24, 25 & 26
JUILLET

